

MA MÈRE  
(*Mathieu Saladin*)

Quand je pense à ma mère sous la terre  
Un trop plein d'amertume déborde  
Sur les dunes osseuses de mes joues  
Comme l'écume de la mer reflux sur les rivages sableux.

Je me revois enfant  
Attendant patiemment sur un banc de l'école  
Que les grilles de la cour s'ouvrent à elle, enfin  
Pour courir en criant bras ouverts, en fan.

Adolescent, le dos au mur,  
le sang bouillant prêt à mûrir.  
Cherchant ses yeux bienveillant,  
Ah ! ses yeux, vieillissants déjà en cachette.

Puis l'âge adulte, la fin d'un culte.  
Le départ en avant vers l'espoir.  
Croire en soi insouciant sans un sous.  
Sans savoir que l'espoir rime avec désespoir

Vient sa mort  
La chaloupe à quittée le port pour le large  
Le roseau à fini par céder sous le poids de la charge.  
Sans est fini des joies, des larmes.  
À moi seul l'étendard et Les armes.

Me voilà maintenant à mon tour  
Au tournant des chemins , des destins  
Voyons si le temps qui me reste  
Est clément autant que fidèle  
Fils d'elle j'étais , je resterai.  
À sous terre Maman, pour notre prochain tête à tête .